

Quelle place donner au vocabulaire spatial ?

1) Retranscription d'extrait issus des auto-confrontations des enseignantes

Nature de l'épisode	Explication de l'enseignante
ACS_SA_C La maîtresse ne voit pas la composition plastique de l'élève qui aligne ses empreintes de ronds.	Je n'étais pas dans la composition, j'étais dans le langage et je l'ai oublié. J'étais plus dans les verbes d'action que dans le vocabulaire spatial. Je pense pourtant qu'il est important d'apporter ce vocabulaire aux élèves mais j'avais peur de les mettre dans une multitâche. Moi je me suis vraiment attachée aux verbes d'action. Je crois que je ne l'ai pas bien vue non plus l'histoire de la ligne.
ACS_SA_S La maîtresse voit l'alignement des empreintes de ronds mais commente seulement la taille des ronds. Une composition forte dont Stéphanie ne se saisit pas.	- (La maîtresse montre la ligne qu'a produit l'élève avec les empreintes de ronds) Je lui dis, <i>il est comment ton rond ? il est petit ? il est grand ?</i> et il me répond « <i>moyen</i> » (rire). - (Cathy) Elle ne s'est pas interrogée sur la composition. C'est vraiment une composition forte et c'est vrai qu'on ne s'est pas attaché à la composition.
ACS_SA_E La maîtresse n'utilise pas le vocabulaire spatial par peur de surcharger l'apprentissage des élèves.	- Il n'a encore pas les mots qui accompagnent les gestes des élèves dans leur compréhension de l'espace ? - Ah chez moi pas du tout ! - Est-ce que vous avez peur que ce soit trop compliqué ? - Ça faisait beaucoup, déjà la préparation, ce qu'on s'était dit, déjà pour moi ça faisait beaucoup et c'est vrai qu'après je suis restée sur les verbes d'action. Je me suis dit que si je mettais d'autres mots cela allait faire beaucoup, peut-être en mettre moins pour que ça rentre mieux.

2) Extrait d'une discussion entre les trois enseignantes impulsée par la question suivante :

Le vocabulaire spatial dans cette situation surcharge-t-il l'élève ou va-t-il lui permettre de mieux comprendre ce qu'il fait ?

Stéphanie : *On donne plus de sens au vocabulaire spatial s'il est traité dans l'action.*

Emeline : *C'est important effectivement parce que descendre c'est du haut vers le bas donc c'est important de le dire.*

Cathy : *Moi je l'ai dit, il fait glisser le rond du haut vers le bas. Je pense que c'est important de le faire en situation quand on le vit corporellement.*

Emeline : *En fait ce n'était pas forcément pour les élèves que ça faisait trop, c'était pour moi que ça faisait trop !*

Stéphanie : *Finalement si le mot est isolé, il prend moins de sens.*

Cathy : *Je crois aussi que c'est important pour se repérer plus tard dans l'espace feuille, ça me paraît évidemment.*

Emeline : *Moi ce n'est pas que je ne trouve pas cela évident, c'est juste que je n'ai pas encore l'habitude de le faire.*

Cathy : *En fait la description fine du geste aide à mieux comprendre le geste et donc le mot, par exemple pour « glisser » : on est en haut et on glisse jusqu'en bas et c'est à l'enseignant de mettre des mots sur l'action.*

3) Analyse de la situation

L'acquisition du vocabulaire lié aux concepts de temps et d'espace doit se faire dans un premier temps lors d'activités qui engagent pleinement l'enfant. « *La maîtrise des notions concernant l'espace et le temps sera d'autant plus aisée qu'elle s'appuiera sur le jeu et les activités motrices où l'enfant s'implique très naturellement. Une notion d'abord vécue physiquement sera ensuite comprise et mémorisée sans effort. Les activités motrices seront des occasions privilégiées pour établir des échanges verbaux entre la maîtresse et les enfants ou entre enfants.* » (Combes, 1991). Le rôle des échanges verbaux est important. Les travaux de Bruner montrent que les apprentissages linguistiques s'établissent grâce à des processus d'interaction entre enfant et adulte. Par ce système d'interaction appelé processus d'étayage, l'adulte limite la difficulté de la tâche à un niveau accessible à l'enfant (ceci se réfère au concept de Zone Proximale de Développement de Vygotsky) et soutient les activités de ce dernier par son discours et ses actions pour l'amener à établir des relations entre signes et événements (Bruner, 1983).

D'un point de vue didactique, nous sommes confrontés à la double nécessité de viser des objectifs à la fois langagiers et artistiques. Ce vocabulaire spatial est ici le moyen de mettre les mots sur l'action dans une visée descriptive mais aussi de prendre en considération une production originale qui pourrait servir à enrichir la palette de composition des élèves. En effet, le fait de parler sur ce que l'enseignant voit émerger de la production permet de montrer à l'enfant que ce qu'il fait est repérable en matière de créativité ; c'est l'occasion d'enrichir le contenu du vocabulaire spatial et la qualité de la production.

De plus, saisir une production originale peut être l'occasion d'inviter les autres élèves à essayer d'en faire autant. Pour cela, la maîtresse doit accompagner les gestes des élèves par un langage explicite posé sur l'action. Il s'agit de « dire le faire » et « faire le dire » (Zerbatou-Poudou, 2012). Ces compétences seront travaillées systématiquement dans l'apprentissage du Graphisme.